

La question coloniale...

Numéro 79, été 1990

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44733ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

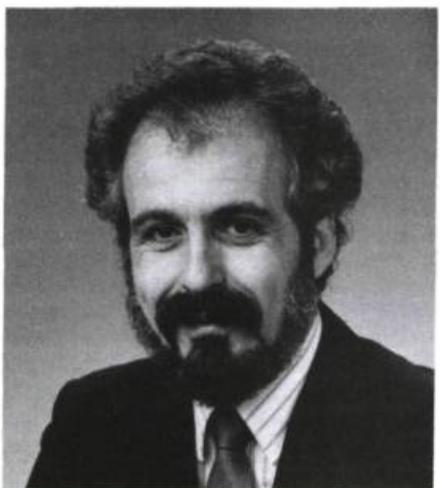
0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1990). La question coloniale.... *Québec français*, (79), 72-73.



La question coloniale...

De 1987 à 1990, la question constitutionnelle canadienne a bloqué presque tout le champ visuel idéologique du Québec quant à la question nationale et identitaire. Depuis le 23 juin courant, une page historique a été tournée et, dorénavant, il devient clair que les Québécois et Québécoises veulent définir un nouveau projet de société, une nouvelle manière d'être ensemble, axés d'abord sur eux, à partir de leur point d'appui territorial.

Avec son numéro d'automne, *Québec français* a voulu centrer son numéro socio-littéraire sur la question identitaire. La langue y revient forcément, illustrant que la question a toujours été traitée en fonction d'un point de vue colonial. Le livre de Danièle Noël, qui porte sur *les Questions de langue au Québec, 1759-1850*, en fait foi. En ce sens aussi, le livre de Michel Paillé sur les *Nouvelles Tendances démolinguistiques dans l'île de Montréal* postule en soi la nécessaire indépendance. Non pas que l'auteur prenne parti, son point de vue restant conforme au réel vécu, mais que le lecteur en arrive à comparer l'intégration des «allophones» en Italie, en France, au Canada - entendez à Toronto, à Winnipeg... - ... et au Québec.

Nous avons voulu, aussi, dans un troisième dossier, aborder l'œuvre d'un Québécois d'origine haïtienne qui nous donne franchement sa manière de voir. Dany Laferrière, connu dans le monde des médias, vient de choisir d'aller vivre en Floride. Faut-il y voir une simple coïncidence ou une décision inspirée par l'inconfort de vivre à Montréal (français ou anglais)? Enfin, il nous paraît que *le Défi québécois* de Christian Dufour tombe à point par rapport à l'actualité. Il rejoint l'analyse d'un Pierre Vadeboncœur, d'un Jean Bouthillette, d'un René Lévesque pour qui le colonialisme marquait profondément la conscience (et l'inconscience) québécoise.

N'est-ce pas, au fond, le point commun de nos dossiers, celui de la question coloniale?